

Par Augustin Tapé

C'est une première en Côte d'Ivoire: les journalistes traiteront désormais mieux des questions du genre. Ils se sont constitués en réseau pour faire la promotion de ce concept encore méconnu par la population et même par certains de leurs collègues et confrères.

Le REJPG a pris naissance sur demande du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), qui a formé une trentaine de journalistes en novembre 2014 à la faveur d'un atelier s'inscrivant dans le cadre du projet Genre et Police. Fort de cette formation reçue de l'agence onusienne, le réseau se donne pour objectifs de promouvoir le genre au sein de la force policière et dans tout autre secteur, de promouvoir toutes les Conventions qui protègent les femmes dans les situations de conflits et de désastres naturels, de veiller à la parité hommes-femmes, de dénoncer toute discrimination basée sur le genre, ainsi que les violences basées sur le genre.

«Les questions du genre étaient jusque-là très éloignées des populations. Avec la mise sur pied de ce réseau, nous pensons que c'est une occasion pour les experts, le gouvernement et même pour le simple citoyen de mieux comprendre le concept du genre et ce qu'est l'intégration du genre. Pour moi, c'est donc nécessaire qu'un groupe de journalistes se spécialise dans ce domaine», explique Alexis Tanoh, rédacteur en chef du quotidien ivoirien «Le Jour Plus» qui salue l'avènement dudit réseau.

Lire la suite sur: <http://fr.allafrica.com/stories/201508290310.html>